

bre 1283, nous apprenons qu'il laissa dix livres viennoises à Guigues de Montellier, *domicello meo* (1).

Etienne de Villars fut un des seigneurs qui allèrent à la première croisade, mais nous ne savons point si quelque seigneur du Montellier l'y accompagna. Au cas contraire, ils eurent à faire bonne garde chez eux ; car les manichéens, qui se rattachaient, par les doctrines, aux pauliciens de l'Orient et que l'on connaissait en France sous les noms divers de Picards, Patarins et plus tard d'Albigeois, parcoururent le pays par bandes nombreuses se livrant à toutes sortes de déprédations, du moins d'après l'assertion de Gâcon (2), qui leur donne le nom de Côtereaux.

Les seigneurs de Villars, quoique possédant de vastes et riches domaines, eurent toujours une nombreuse lignée féminine qu'il fallait doter, ce qui les conduisit à emprunter des sommes considérables qu'ils ne pouvaient restituer à l'époque fixée. Leurs créanciers les pressaient, et pour les satisfaire, ils se voyaient obligés à aliéner les terres et fiefs qu'ils tenaient de leurs ancêtres, et c'est ainsi qu'ils préparaient la ruine de leur famille.

Le premier exemple d'une transaction semblable remonte à l'an 1227, où Etienne de Thoire-Villars engagea à Humbert de Beaujeu l'hommage du Montellier et celui d'autres seigneuries pour une somme de 408 livres que son voisin d'outre-Saône lui avait autrefois prêtées (3). Le même Etienne renouvela cet hommage l'année suivante ; mais il le fit debout en signe d'indépendance, puis plus tard, en 1253, Béatrix de Faucigny, mère et tutrice de Humbert VIII de Thoire-Villars, dut le renouveler à son tour. En août 1271, Renaud de Forez et Isabelle sa femme, qui avaient recueilli l'héritage de Guichard de Beaujeu, exigèrent d'Humbert de Villars l'hommage pour les bourgs de

(1) Guigues, *Obituarium ecclesiæ Lugdunensis*, p. 109.

(2) Gâcon, *Histoire de Bresse et Bugey*, p. 46.

(3) Gâcon, *Histoire de Bresse et Bugey*, p. 49.